

Sur son cœur, dont la joie éclatait en sanglots ;
S'élança dans la barque et bondit sur les flots.
Vincent baisa la chaîne, en cercla sa cheville
Et s'assit. Tout à coup, des mâts jusqu'à la quille,
Grand émoi, branle-bas ; on crie, on monte, on court ;
Les forçats, torche en main, et traînant leur pas lourd,
Vont, viennent, sur le pont que la rafale inonde....
Peine perdue ; on cherche, on hèle, on fouille, on sonde
Tout recoin.—“ Qu'est-ce donc ? ” dit le saint aumônier.
Il nous manque à l'appel un homme, un prisonnier,
Hurle l'un des gardiens d'une voix menaçante :
C'est un nouveau venu, le numéro soixante ;
Qu'on le trouve ! ou, sinon, je....”

Vincent appela,

Montra sa chaîne, et dit : “ Mes amis, le voilà ! ”

R. V. P. V. DELAPORTE, S. J.

CHARITÉ

Partage ton pain avec le pauvre, et à celui qui est sans abri donne l'entrée de la maison. Notre époque est riche en malheureux. Les mendiants, les exilés ne manquent pas ; partout l'on voit se tendre les mains suppliantes de ceux qui implorent assistance. Pour eux il n'est pas d'autre abri que le ciel. Les portiques, les carrefours, et les places désertes du forum voilà leurs refuges ; comme des oiseaux de nuit ils se cachent dans les cavernes. Ils sont recouverts d'habits usés, déchirés, qui s'en vont en lambeaux. La bonté de ceux qui compatissent à leur misère remplace pour eux les récoltes des champs ; ils n'auront de nourriture que s'ils en demandent à ceux qui les rencontrent ; pour boire ils ont comme les animaux l'eau des fontaines. Ils traînent une existence vagabonde et précaire, poussés par le malheur et la nécessité. A ces infortunés, tu donnes ce qui est nécessaire à leur entretien en te privant : Sois plein de bonté envers tes frères affligés ; ce que tu refuses à ta gourmandise, donne-le à celui qui a faim.

SAINT GRÉGOIRE DE NYSSÉ.
